

HELLEGOUARCH Céline

BELGIQUE

Jeunesse et Créativité.

*Rotary International
District 1650
Été 2006*

Sommaire

I - L'importance de l'art à Bruxelles.

A - L'Art Nouveau, patrimoine précieux et conservé.

B - Promenade bruxelloise à la découverte de l'Art.

C - La B.D : un Art à part entière en Belgique et notamment à Bruxelles

II - La mode belge sur le devant de la scène : Bruxelles et Anvers.

A - 2006 : Année de la Mode.

B - L'Anvers de la mode : ville de créateur.

III - Bruxelles, ville de design.

A - Bruxelles, ville de design.

B - Des écoles formant des créateurs talentueux,

C - Parcours découverte du Design à Bruxelles.

Présentation des deux villes principales belges Bruxelles et Anvers.

Bruxelles

↳ Données Caractéristiques :

- La région de Bruxelles –Capitale est composée de 19 communes.
- Superficie totale de l'agglomération : 16.179 ha ;
- Population : 990 000, dont le quart est d'origine étrangère.
- De grands espaces verts urbains : 13,8% de l'occupation du sol.
- Climat maritime et tempéré.
- Une autoroute périphérique de 6 km pour faciliter le transit.

↳ Présentation :

Capitale du royaume de Belgique, Bruxelles est aussi capitale de l'Europe. Destination accessible, prix raisonnables qui respectent le portefeuille de ses visiteurs, quelque soit son âge.

Ville cosmopolite et gourmande, elle vit "à sa mode" et s'exprime dans un style bien à elle : tantôt frondeur et espiègle, tantôt réfléchi et posé, mais dans tous les cas très sympathique. Malgré sa dimension européenne, malgré toutes les langues parlées au coin de toutes ses rues, Bruxelles reste animée d'un esprit très "village". Bien sûr, on la connaît pour sa Grand-Place, son Atomium, son Manneken-Pis, sa Gueuze et sa Kriek, ses gaufres et ses pralines... (Incontournables !). Mais, un conseil : prenez aussi le temps de vous immerger dans l'atmosphère très particulière de ses nombreux quartiers. Flânez du côté de la rue Dansaert, des Halles Saint-Géry et de la place Sainte-Catherine. Promenez-vous du côté Saint-Boniface, Châtelain ou Flagey... Vous découvrirez un Bruxelles dans l'air du temps, une capitale à l'aise, autant dans son histoire que dans son présent. Très mode. Très design. Très créative.

En bref, en quelques mots, savourez Bruxelles, une ville bonne et belle à découvrir...

De plus, il souffle à Bruxelles une énergie créative, dynamisante et innovante. Bruxelles est un microcosme de la Belgique tant au niveau historique, que du patrimoine ainsi que de l'art, des créateurs

↳ Aperçu historique :

Née au contact de deux régions contrastées- l'une à l'ouest, des plaines marécageuses, et l'autre à l'est, des collines et (bas plateaux-la ville a su profiter de son caractère de place centrale. Tout d'abord en supplantant Louvain comme capitale du duché de Brabant ; ensuite en voyant se confirmer sa fonction politique au fil des siècles et au gré des régimes successifs ; enfin en obtenant le rang de capitale européenne

Anvers

Anvers symbolise à elle seule le génie créatif typiquement flamand qui fait merveille dans l'univers de la mode, mais aussi dans l'art, l'architecture et la musique. A l'avant-garde de toutes les tendances, la plus grande ville de Flandre n'en finit pas de surprendre.

Elle est située à 85 km de la mer. Et pourtant il s'agit bien d'une ville portuaire. C'est même le deuxième port en Europe après Rotterdam.

Anvers se caractérise également par un esprit cosmopolite et festif, ainsi qu'un incroyable bouillonnement commercial et culturel.

Cette ville a toutes les raisons d'être fière de son riche passé historique avec des artistes célèbres tels que Rubens, Van Dyck, Joardens et Breughel. La ville a accumulé au fil des siècles un patrimoine culturel d'une valeur exceptionnelle. Ses musées et ses églises sont de véritables trésors où sont conservées et exposées quantité de ses richesses. Anvers peut encore faire valoir d'admirables panoramas urbains, des monuments classés, des statues, des madones et des images pieuses qui contribuent à la beauté de la ville.

Et même aujourd'hui Anvers connaît une vie fascinante de culture et d'art. Avec des artistes célèbres et moins connus, des grands et petits talents de culture. Avec beaucoup de théâtres, cinémas, galeries, salles de danse et de concert. Avec des grandes maisons de culture établies et des ports francs expérimentaux. Avec une architecture retentissante et intime.

I - L'importance de l'art en Belgique.

A - L'art nouveau, patrimoine précieux et conservé.

↳ **Bruxelles, ville de l'art nouveau.**

C'est à Bruxelles qu'a été créée la première maison Art Nouveau en 1893.

Aujourd'hui encore, Bruxelles compte plus de 500 édifices Art Nouveau.

Des édifices qui sont toujours des lieux de vie : habitations, musées, magasins, restaurants, cafés,...

Oui, à Bruxelles, on peut encore vivre l'Art Nouveau !

↳ **Petit aperçu historique :**

Au tournant des XIXe et XXe siècles, Bruxelles connaît une effervescence sans pareille. La ville s'embellit sous l'impulsion du roi Léopold II, de nouveaux quartiers sont lotis dans des communes autrefois périphériques comme Ixelles, Schaerbeek ou Saint-Gilles dont les limites tendent à se fondre avec celles de Bruxelles.

Tout naturellement des bourgeois, des commerçants, des artistes choisissent de construire leurs maisons dans le style à la mode : l'Art Nouveau. Celui-ci a été lancé en 1893 par deux architectes, Victor Horta et Paul Hankar : l'hôtel Tassel et la maison personnelle de Hankar sont les premiers signes d'une nouvelle esthétique. L'usage de structures métalliques autorise des audaces inouïes car il permet d'ouvrir largement les façades et les intérieurs pour laisser la lumière circuler à flots. Trois types de motifs prédominent : l'arabesque, la plante ou l'animal et la silhouette féminine.

Au tournant du siècle, sous l'influence de la Sécession viennoise, les formes ont tendance à se géométriser, les combinaisons de cercles et de carrés sont fréquentes.

Des centaines de maisons, mais aussi des écoles, des cafés, des magasins rivalisent d'originalité. Le travail artisanal de la ferronnerie, du bois, du vitrail, de la mosaïque atteint des sommets de qualité. Les constructions de Strauven, Vizzavona, Hamesse, Sneyers, Cauchie et bien d'autres font de Bruxelles une des capitales européennes de l'Art Nouveau, à côté de Vienne ou Barcelone. Les arts décoratifs ne sont pas en reste : l'affiche, l'orfèvrerie, le bijou, la céramique et la verrerie ont leur place dans les salons artistiques, ceux des XX et de La Libre Esthétique principalement.

Sous l'influence des Arts and Crafts anglais, de William Morris et du Japon, les arts décoratifs souvent qualifiés de mineurs sont placés sur un pied d'égalité avec les Beaux-Arts : les ensembles décoratifs de Serrurier-Bovy et de Van de Velde, les affiches de Crespin et de Privat Livemont, les bijoux de Philippe Wolfers, les céramiques de Finch et de De Rudder rendent la vie quotidienne plus belle. Des articles dans les revues de décoration créées à l'époque défendent l'art dans tout et, si possible, pour tous.

Si la flambée de l'Art Nouveau brillera une dizaine d'années avant d'être suivie par l'Art Déco - très riche à Bruxelles également - il vit toujours dans de nombreuses rues de la capitale belge.

A découvrir au gré de vos prochaines promenades ...

☞ *De la maison Autrique à la Maison Imaginaire*

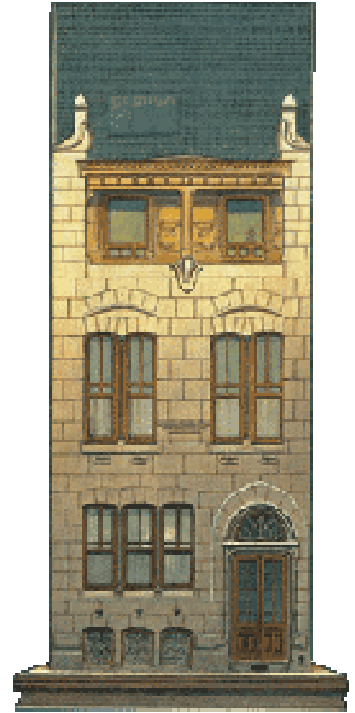
Ouverture prévue le 1er décembre 2004

Premier édifice marquant de Victor Horta, la Maison Autrique est un élément majeur du patrimoine architectural bruxellois. D'abord parce que cette maison de 1893 représente une étape essentielle dans l'évolution du plus grand architecte belge. Ensuite parce que ce bâtiment vient de faire l'objet d'une restauration à bien des égards exemplaire, aidant à mieux comprendre la naissance de l'Art Nouveau.

Le projet conçu par François Schuiten et Benoît Peeters, bien connus dans l'univers de la bande dessinée, est de faire de cet édifice une sorte de "maison des maisons", hommage à l'architecture privée bruxelloise en même temps que porte de l'imaginaire. Mise en scène de la cave au grenier, la Maison Autrique souligne l'intérêt historique et esthétique des maisons bruxelloises, les révélant dans leur séduction et leur mystère.

☞ *Toute l'année : Le musée HORTA*

Le musée Horta est situé dans la maison personnelle et l'atelier de l'architecte Victor Horta. Construits entre 1898 et 1901, les deux bâtiments sont caractéristiques de l'Art Nouveau à son apogée. La maison a conservé en grande partie sa décoration intérieure : mosaïques, vitraux, mobilier, peintures murales composent un ensemble harmonieux et raffiné dans le moindre détail. Le musée est également un centre de recherches sur Victor Horta et l'Art Nouveau.



Biographie : Victor Horta (1861-1947)

La carrière de Victor Horta se divise en deux périodes :

La 1^{ère}, Horta rompt avec l'imitation des styles passés et crée un langage original et un nouveau plan d'habitation pour les maisons bourgeoises bruxelloises où il conjugue de façon unique les matériaux industriels et les matériaux nobles, harmonisant architecture et décors intérieurs.

La 2^e, où il se consacre à la réforme de l'enseignement de l'architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles où il a été formé.



B - Promenade bruxelloise à la découverte de l'Art Nouveau

☞ Art nouveau :

Bruxelles est la ville d'Europe au patrimoine Art Nouveau le plus riche et surtout le plus diversifié. Quelques 500 bâtiments et façades jalonnent places et rues de la capitale et illustrent, chacun à leur manière, les talents architecturaux des maîtres de l'Art Nouveau.

C'est en se promenant dans la ville et ses quartiers que l'on découvre ces bâtiments mais aussi que l'on peut saisir l'idée que ces architectes au tournant du siècle dernier ont voulu insuffler à l'univers urbain. Partons donc à la découverte de Bruxelles et si notre guide du jour est l'Art Nouveau, il ne sera peut-être que prétexte à de douces promenades urbaines pleines de surprises.

Dans le coeur historique de Bruxelles, on peut admirer les plus beaux édifices Art Nouveau érigés à l'époque pour y abriter de prestigieux commerces :

- les anciens *magasins Waucquez*, où se faisait le commerce de tissus, qui abritent désormais le très célèbre Centre Belge de la Bande Dessinée (rue des Sables – Horta) ;
- les anciens *magasins Wolfers* tout proches (rue d'Arenberg, 13 - Horta) ;
- les anciens *magasins "Old England"*, grande surface fréquentée par les élégantes bourgeoises de la première moitié du siècle dernier, plus connus maintenant comme Musée des Instruments de Musiques (rue Montagne de la
- Cour – Saintenoy) dont le prestige dépasse largement nos frontières ; plus intimiste pour boucler ce premier quartier, le fleuriste dont la superbe vitrine d'époque habille le 13 de la rue Royale.

Dans l'axe de la rue Royale qui, rappelons-le, est la grande artère bruxelloise qui relie la place des Palais à la résidence des Rois des Belges à Laeken, se trouve la commune de Schaerbeek et son exceptionnel parc Josaphat. Flâner sur l'*avenue Louis Bertrand* en ouvrant bien les yeux sur ses superbes façades, visiter la *maison Autrique* (chaussée de Haecht, 266 - Horta) et pousser la balade jusqu'aux logements sociaux de la *Cité des Oliviers* (rue de l'Olivier, 16- 48 - Henri Jacobs) vaudront bien une petite halte et un rafraîchissement à l'*Ultieme Hallucinatie* (rue Royale, 316 – Paul Hamesse).

A ne rater sous aucun prétexte, deux quartiers au charme résidentiel très bourgeois : le quartier des squares à quelques encablures du quartier européen et le quartier des étangs d'Ixelles où se niche l'Abbaye de la Cambre.

Deux quartiers très verts et qui rappellent aussi que Bruxelles est la capitale d'Europe qui compte la plus grande densité d'espaces verts.

Dans le quartier des squares, ce sont de véritables fleurons de l'Art Nouveau que l'on peut admirer. Entre autres :

- *les Hôtels Van Eetvelde et Deprez-Vandervelde* dont le maître d'oeuvre est Victor Horta (avenue Palmerston aux n°4 et 3) ;
- *la maison Saint Cyr* et son étonnante façade de 4 mètres de long, extravagante pour le moins et excessive pour beaucoup (square Ambiorix 11- Strauven). quelques rues pour découvrir bon nombre d'édifices que l'on doit à Blérot d'une part (les rues Belle-Vue (46, 44 et 42), du Monastère (30) et Vilain XIII (7, 9 et 11) et aux frères Delune d'autre part (les rues du Lac (6) et surtout de la Vallée (2, 4, 8, 10, 12, 18, 20, 22, 24, 26, 28 et 32).

Nous voilà arrivés dans le quartier Louise où se nichent bon nombre de chefs-d'oeuvres, hôtels de maîtres construits pour une certaine intelligentsia bruxelloise audacieuse et nantie :

- *l'hôtel Solvay* (avenue Louise, 224 – Horta)
- *l'hôtel Tassel* (rue P.-E. Janson, 6 – Horta)
- *la maison Ciamberlani* (rue Defacqz, 48 – Paul Hankar)
- *la maison personnelle de Paul Hankar* (rue Defacqz, 71)
- *la maison personnelle et l'atelier de Victor Horta* (Musée Horta, rue Américaine)
- *l'hôtel Hannon*, actuel espace photographique Contretype (rue de la Jonction, 1 – Jules Brunfaut).

Ceci ne sont que quelques idées qui permettront aux promeneurs de parcourir agréablement quelques quartiers bruxellois et d'emmener les pas des touristes curieux hors du coeur historique

de la ville. Mais, pour une découverte pleinement vécue de cette philosophie urbaine, nous ne pouvons que vous inviter à suivre l'une ou l'autre visite guidée organisée de manière qualitative par diverses associations dont vous trouverez les coordonnées dans les pages qui suivent ou encore de vous procurer les cartes promenades éditées sur ce thème.

☞ Le Mont des Arts :

Ce quartier est situé entre le haut et le bas de la ville, il fait partie des pôles touristiques incontournables de la Capitale.

Pourquoi ? Parce que la concentration d'institutions culturelles, de lieux de détente, la proximité des commerces et des restaurants, ainsi que la convergence de nombreux moyens de transport en font un lieu d'exception.

☞ Que découvre-t-on dans le quartier du Mont des Arts ?

- De nombreux musées dont les prestigieux musées d'Art ancien et moderne, le Musée BELvue, le musée des instruments de musique, installé dans le majestueux bâtiment de fer et de verre Old England, et également les expositions au palais des Beaux-Arts.
- La musique est aussi présente au Palais des Beaux-Arts (BOZAR), dans la salle Henry Leboeuf, dont les qualités acoustiques sont reconnues internationalement.
- Les Lettres ont également leur place puisque c'est ici que leur Académie est installée. Ainsi que la plus grande bibliothèque du pays qui abrite les manuscrits de la bibliothèque de Bourgogne.
- Une nouvelle maison de la B.D, faisant la part belle à l'école belge de la Bande dessinée.
- Le jardin du Petit Sablon, avec les métiers de Bruxelles. La place Royale, rénovée et l'ancien Palais de Bruxelles accessible sous celle-ci, sont autant de découverte du patrimoine bruxellois.



Plan
Découverte de l'art
nouveau à Bruxelles

C - La B.D, art à part entière en Belgique et notamment à Bruxelles.

Tout commença en 1929, quand Georges Rémi (Hergé) gribouilla les premiers traits d'un petit reporter qui allait faire le tour de la planète et le même le premier pas sur la lune !

Tintin(1929), Spirou (1938), Lucky Luke (1947), Gaston Lagaffe (1957), les Schtroumpfs (1958), Boule et Bill, Luc Orient, Achille Talon, Black et Mortimer, Buck Dany, Alix, Cubitus, Natacha, Yoko Tsuno, Gil Jourdan, Bernard Prince, Comanche, Olivier Rameau, Le Chat, les Tuniques Bleues, eremiah, XIII, Gord, Fox etc. La liste est vraiment trop longue pour énumérer tous les héros et séries que nous devons aux artistes belges. La Belgique ne compte pas moins actuellement de 650 auteurs de bande dessinée, « la plus grande concentration au monde de héros de papier au kilomètre carré. »

Bruxelles est sans conteste la capitale de la bande dessinée, rôle qu'elle assume parfaitement avec son Centre Belge de la Bande Dessinée, ses nombreuses fresques murales réparties dans toute la ville et bientôt à quelques kilomètres du centre ville , le musée Hergé.

↳ **Centre Belge de la Bande dessinée :**

Dans un bâtiment restauré dessiné par Victor Horta, le Centre Belge de la Bande Dessinée abrite tout ce qui traite de la bande dessinée en Belgique, depuis Tintin jusqu'aux créations les plus récentes. Le Musée de l'Imaginaire, un trésor de dessins originaux, la plus grande bédéthèque du monde, la naissance d'une bande dessinée, la bande dessinée en mouvement Sont autant d'attractions de ce temple qui accueille également de nombreuses expositions temporaires et événements prestigieux. C'est don en 1989, le 6 octobre que les premiers visiteurs découvrent ce temple dédié au Neuvième Art dont toute la Belgique parle.

En peu de temps ce centre est devenu un grand musée à vocation internationale et une des attractions les plus courues de Belgique.

Le CBBBD, c'est le musée et ses expos permanentes et temporaires, la bibliothèque, la salle de lecture, la brasserie Horta, la librairie Slumberland, la statue de Tintin, son buste et la 2CV de Roba. C'est également le fruit de beaux partenariats avec Greenpeace, Amnesty, Handicap International...

Afin de promouvoir cet art belge, la ville a mis en place un parcours découverte de la B.D. En effet, aux quatre coins de la ville, dans des ruelles, sur des murs, dans des hôtels, il est possible d'admirer après avoir cherché, des personnages connus de B.D. Des fresques ont été peintes à différents endroits, ou des statues, comme celle de Gaston Lagaffe, ont été intégrées aux « décors » de la ville. Ainsi Bruxelles fait vivre son neuvième art au fil d'un parcours spécialement dédié aux plus grands héros de B.D belges.

II - La mode belge sur le devant de la scène.

La mode belge acquiert une renommée internationale. Fini le temps de l'axe Paris-Londres-Milan ; les amateurs de stylisme doivent à présent faire un détour par Bruxelles et Anvers.

A - 2006 : année de la mode à Bruxelles.

Pour réaliser de façon optimale la construction de l'image de Bruxelles, le Gouvernement bruxellois a décidé de choisir comme champ d'action privilégié quelques secteurs clé emblématiques.

Concentrer les efforts pendant toute une année autour d'un même thème permet en effet de valoriser en Belgique et à l'étranger les atouts de la Région de Bruxelles-Capitale tant au niveau de son économie, du commerce extérieur ou encore des relations extérieures mais aussi de son tourisme.

Valoriser les secteurs de la mode et du design, à la fois attractifs au niveau touristique et à fort potentiel économique, permet donc de mettre en place des événements de grande envergure susceptibles d'attirer le grand public mais aussi d'événements plus modestes mais intéressants pour le secteur, par exemple en termes d'exportation.

La Mode est une des expressions culturelles de nos modes de vie et comportements sociaux. Elle s'inscrit dans un univers global en harmonie et cohérence avec son environnement artistique auquel le Design s'associe pour apporter de la beauté à la fonctionnalité des espaces et objets.

Pendant un an, la Région sera la capitale de la mode et du design, permettant ainsi au reste du monde de mieux connaître un secteur en pleine croissance. Bruxelles mettra en lumière le savoir-faire et le talent de ses créateurs, artistes et entreprises dans les secteurs essentiels et représentatifs de l'art de vivre que sont la mode et le design.

Par cet événement, la Région de Bruxelles-Capitale veut témoigner de l'importance et du soutien qu'elle accorde à tous les ambassadeurs de l'image de Bruxelles à travers le monde.

Car à côté du rayonnement international qu'ils apportent à Bruxelles, la mode et le design sont essentiels pour le développement de la Région.

↳ **Les chiffres suivants témoignent de l'essor du secteur :**

Cette année 350 étudiants sont inscrits dans les 5 écoles de design bruxelloises et 375 étudiants dans les 5 écoles de stylisme ; 200 designers sont installés à Bruxelles, et 30% d'entre eux exportent leur création ; 174 créateurs de mode bruxellois génèrent un chiffre d'affaires de 277 millions d'euros, pour un emploi d'environ 1000 personnes ; nous vous invitons à découvrir cette richesse créative dans plus de 200 boutiques spécialisées.

Toute l'année, manifestations et événements se succéderont pour prouver à tous que Bruxelles est aussi la capitale de la Mode et du Design.

↳ **Un lieu :**

Coeur de la manifestation, la Galerie Ravenstein servira de lieu d'expositions de cette année Mode Design

Brussels 2006, en collaboration avec Modo Bruxellae et Designed in Brussels.

↳ **Une ambassadrice mode :**

Axelle Red, passionnée de mode, est l'ambassadrice de la jeune création bruxelloise

Depuis une vingtaine d'année, un courant créatif mêlant le classicisme et la modernité a vu le jour dans plusieurs quartiers de la ville de Bruxelles. Prêt-à-porter, haut de gamme, vêtement avant-gardiste, le choix est désormais très large et en constante évolution au rythme d'une mode dont Bruxelles donne le ton. A côté de l'habillement, des créateurs se sont spécialisés dans les accessoires : chapeaux, bijoux, maroquinerie.

mouchoir de poche ! - il agit comme un aimant sur le talent. On entre avec respect dans ses boutiques de poupées ou ses grands espaces épurés dévolus à l'éloge de la matière. Stylistes, designers, bijoutiers et modistes transforment soie, laine, cashmere et lin en pièces rares, produites en séries très limitées, si pas uniques. Raffinées, flash, sexy, romantiques, nostalgiques ou intemporelles : vous y trouverez toutes les silhouettes...

Au cours de ce petit périple entre le quartier branché Saint-Géry assorti de ses nombreux cafés animés et le Canal de Bruxelles, n'hésitez pas à vous arrêter, ça et là, pour surprendre au vol les traces du temps. Attardez-vous à observer l'architecture néo-renaissante flamande des Halles Saint-Géry, datées de 1881 et devenues centre d'exposition consacré au patrimoine bruxellois, détaillez l'Eglise Sainte-Catherine, édifiée par l'architecte du fameux Palais de Justice de Bruxelles et le Vismet, là où jadis les activités portuaires de la ville battaient leur plein. Un must à ne pas négliger : Usagexterne, un espace de quelques 600 m2, entièrement dédié aux jeunes créateurs et aux nouvelles tendances en Communauté Française.

Ici le nom des rues évoque pour la plupart d'entre elles l'ancienne activité du quartier ou ses figures politiques : Antoine Dansaert était conseiller communal et Léon Lepage, échevin de l'instruction publique...

SAINT-JACQUES

hype and gay

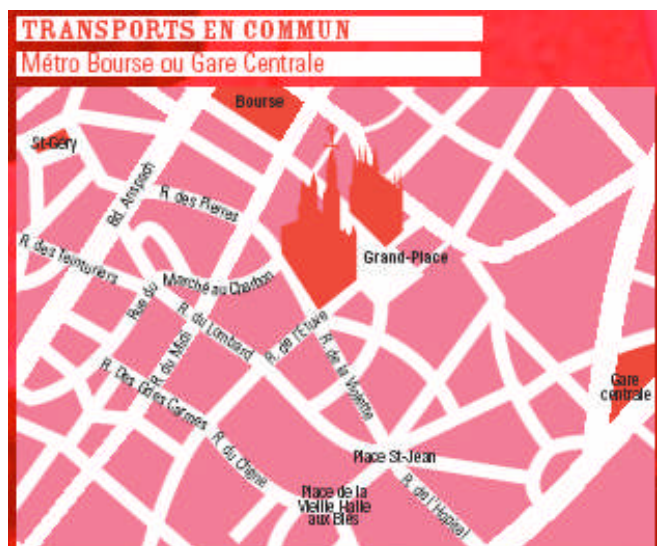
Hôte de Manneken-Pis, petit personnage le plus célèbre de Bruxelles, le quartier Saint-Jacques est un peu à son image, n'en déplaise à ses habitants : ahurissant, adorable, généreux, vivant, spontané et plein d'une innocence... pas si innocente !

Une chose est sûre, à Saint-Jacques il fait toujours beau: dehors, sur les terrasses qui fleurissent dès l'aube printanière mais aussi à l'intérieur dans la chaleur bienfaisante des cafés branchés et des restaurants raffinés.

Centre artisanal de la ville au XIIème siècle, le quartier abritait un hôpital placé sous le patronage de Saint-Jacques, lieu de repos des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle et des nécessiteux. La fameuse coquille Saint-Jacques fut sculptée sur le montant central de la porte d'entrée de Notre-Dame du Bon-Secours, superbe église baroque qui doit son nom à la statue miraculeuse de la Vierge trouvée par un cordonnier un jour de l'an 1625...

Aujourd'hui, on se balade dans les rues main dans la main, garçons et filles, filles comme garçons et les artistes du coin saluent d'un geste les habitants de toujours qui ont vu leur quartier s'emplir d'un souffle nouveau au fur et à mesure du lifting du quartier. Depuis, les murs BD envoient de la couleur plein les yeux, les collectionneurs et les fripiers y font bon ménage et se narguent avec hardiesse !

Ici, on trouve de tout. Les métiers se côtoient, le fashion branché, le vintage, le gadget artistique ou sophistiqué, les bouquinistes, la BD, la musique... A commencer sur les hauteurs du quartier par La Fondation Jacques Brel sur la belle place de la Vieille Halle aux Blés et ses établissements incontournables mais aussi la maison témoin de la créatrice bruxelloise à qui l'on doit une révolution dans le monde de la décoration intérieure avec ses peintures aux pigments mats, ses carrelages artisanaux et mobilier en fer forgé. Sa demeure-magasin Emery & Cie décorée de la tête aux pieds vaut le coup d'oeil...



La rue de la Paix accueille l'espace Cocoon, quoi de plus naturel ! Sauf que, dès votre entrée dans cette boutique plutôt zen, ce naturel devient surnaturel. Une pièce, une couleur, une taille : ici, on fonctionne au coup de coeur. L'hésitation n'a pas sa place car dès que vous aurez le dos tourné, soyez-en sûr, un(e) autre fondra sur l'objet convoité ! Sur l'océan de la création, Dominique la patronne a le pied sûr et le flair développé : Dries Van Noten et Annemie Verbeke, aujourd'hui stars du stylisme international ont pu compter sur son soutien dès leurs premiers pas dans le monde de la mode. Chic et pas cher, on vient donc ici rien que pour le bonheur d'éprouver un vrai coup de foudre, service retouche en prime, histoire de vous achever en beauté !

Sachez aussi qu'ici, côté street couture, vous trouverez des lieux aussi sympas que branchés. Kusje ne manquera pas de vous étonner, pas seulement pour son nom évocateur de tendresse coquine. Entre des collectors de t-shirts dessinés par des graphistes bruxellois et un superbe choix de lingerie signée La Fille d'O, marque belge évidemment, vous trouverez des pantalons d'Immortal Ladies ou des chapeaux Peccadilles, tout aussi belges... La bruxelloise Edwige De Beule y laisse aussi quelques-uns de ses accessoires personnalisés à vos tons et galons favoris. Enfin, vous trouverez quelques exemplaires inédits de la marque basque Laureac Mendian, pas courante au plat pays !

Juste à côté, un alignement intéressant : temple du vintage, Look 50 est la plus vieille friperie de la ville. Ici, vous trouverez enfin du vieux au prix du vieux et un accueil plus vrai que nature. Pour vous remettre de ce bond de

30 ans en arrière, rien de tel qu'un plongeon revigorant chez "Pax clothes & furnitures".

C'est-à-dire qu'entre des fringues Carhartt et Boxfresh, vous trouverez des poupées Sigmund Freud et des chewing gum "I love my penis" !

Dans le même ordre d'idées, Quémas n'est pas mal en son genre ! Pas de chewing gum mais du streetwear de luxe qui aime la beauté de la coupe et le soin du détail, en marques belges comme d'ailleurs (la Finlande par exemple...).

Lacie et Nanso y signent des robes plutôt seyantes, Epure aussi, le tout aux côtés d'une série de fringues pour hommes et de shoes tout confort et sport.

Côté shopping, sachez qu'ici la BD règne en maître, version neuve ou d'occasion... Le Dépôt ou La bande des six nez offrent un choix incroyable aux amateurs en tous genres : Tintin, Spirou mais aussi Manga et comics. Les collectionneurs se donnent rendez-vous chez Durango, rue de l'Athénée, spécialiste des éditions originales, des ex-libris mais aussi -et c'est une exclusivité à Bruxelles -d'affiches originales de cinéma datant des années 40 jusqu'à 1969.

Comment ne pas mentionner dans la même rue la musique et les boutiques cultes signées "Arlequin". Occasions vinyls et CD de hip hop, saoul, funk, house, electro, R'NB côtoient sans vergogne du reggae pur jus (import de 45 tours) alors que la pop française, le rock et les musiques urbaines ont planté leur décor juste en face, sous le même nom.

Pour les assoiffés de découvertes culturelles et architecturales, il serait dommage de s'arrêter en si bon chemin. La place Fernand Cocq est à quelques minutes, servant d'écrin à la demeure immaculée du violoniste de Bériot et **de La 100% bruxellois 100% branché !**

Malibrans, célèbre cantatrice. Aujourd'hui devenu Hôtel communal de la superbe commune d'Ixelles (une des 19 communes de la Région bruxelloise), cette demeure annonce la descente vers la Place Flagey et ses étangs bordés d'hôtels de maître Art Nouveau somptueux. Rupture de style garanti entre l'ambiance branchée / hip hop et le quartier culturel de Flagey. Lieu mythique initialement dévolu à la toute première radio et télévision belge, ses studios d'enregistrement furent les meilleurs au monde, enviés pour l'excellence de leur acoustique. Cette sublime usine à son de style moderniste est aujourd'hui à la pointe de ce que l'art musical peut représenter sous toutes ses formes ! Au rez-dechaussée de ce paquebot géant, vous rejoindrez les badauds et les étudiants de la célèbre école belge de mode et de design La Cambre qui envahissent le Belga, brasserie géante branchée du quartier. Romantiques et amateurs d'architecture choisiront sans aucun doute la divine promenade qui s'offre à eux le long des étangs, surtout le dimanche matin à l'heure du marché...

B - L'Anvers de la mode : ville de créateurs.

Anvers a toutes les raisons d'être fière de son riche passé historique. La ville a accumulé au fil des siècles un patrimoine culturel d'une valeur exceptionnelle. Mais également une notoriété en matière de création de mode. Quelle est l'origine de ce nouveau mouvement de création ?

En 1986, un groupe de stylistes qui vient tout juste de finir sa formation à Anvers crée l'évènement lors d'un défilé de mode à Londres. Parmi eux, Dries Van Noten, Dirk Bikkembergs, Walter Van Beirendonck et Ann Demeulemeester. Ils sont rapidement surnommés « les six d'Anvers ». Leur style créatif, original mais pas extravagant, fait mouche. Le mouvement est lancé. Dans le sillage des six d'Anvers, d'autres stylistes osent affirmer leur style et leur personnalité dans la ville et ailleurs. A tel point qu'Anvers est maintenant considérée comme un formidable vivier et un « must » pour tout européen branché qui se respecte.

De nombreux créateurs, dont le « groupe des six », sont issus de l'école d'Anvers. Cette école forme des « pointures de la mode ». Anvers est une ville qui a une tradition textile séculaire. Le vêtement est un métier où on considère les histoires de « chiffons » comme futiles.

Aujourd'hui la Nationalstraat est l'une des rues les plus importantes d'Anvers, elle abrite de nombreux défilés de mode. On y trouve également, dans les bâtisses historiques, des boutiques de grandes marques ainsi que des créations insolites. Anvers offre également des dépôts ventes où on trouve des fins de séries dégriffées et les anciennes collections des stylistes japonais, européens ou américains. Le nombre et l'originalité des boutiques donnent même le vertige.

III - Le design : créateurs belges en herbe.

A - Bruxelles, ville de design.

Capitale d'un pays reconnu pour sa créativité et son savoir-faire, Bruxelles s'affiche aujourd'hui de plus en plus comme l'une des références européennes en matière de design.

Au carrefour des courants d'Europe et d'ailleurs, les designers bruxellois s'imposent par leur audace et l'originalité de leurs créations. Voici quelques pistes à suivre qui vous permettront de découvrir le travail des designers qui font et qui feront demain la renommée du design bruxellois.

Rien de plus difficile que de définir le design ! Concept évolutif, utilisé à outrance, le terme design s'est en effet largement étendu, depuis son avènement vers le milieu du 20^{ème} siècle, à un grand nombre de domaines : mobilier, immobilier, aménagement d'espaces publics et privés, création de sites Internet, ... Synthèse dynamique de la connaissance du passé et de l'anticipation du futur, il est, quel que soit son domaine d'application, une réponse artistique et technique, reproductible à grande échelle, à un besoin spécifique généré par la société du temps.

En Belgique, JULES WABBES est sans conteste, une des références historiques majeures du design. Il créa dans les années 54-56 le mobilier universel. Son mobilier et ses luminaires furent diffusés hors de nos frontières et primés à plusieurs reprises aux triennales de Milan en 57 et 60. Il aménagea également de nombreuses ambassades et ministères dans les années soixante. Son mobilier, fait d'essences exotiques travaillées en assemblages de lattes en bois massif, était unique. Ses bureaux, sièges et bibliothèques expriment encore aujourd'hui la rigoureuse modernité d'un esprit idéaliste. Son mobilier fait d'ailleurs encore l'objet de grandes convoitises de la part des collectionneurs, qu'ils soient de New-York ou de Paris. Un des événements phare de l'histoire du design en Belgique fut sans aucun doute l'EXPOSITION UNIVERSELLE en 58. De même, le DESIGN CENTRE à Bruxelles, dès 1964, stimula l'éclosion des savoir-faire liés au design et œuvra avec succès à la reconnaissance et à la diffusion des marques belges. En sensibilisant le grand public à la production industrielle belge, le DESIGN CENTRE a ainsi permis l'essor de l'industrie du meuble et des objets de consommation intégrant des matériaux novateurs pour l'époque comme le plastique ou le polyester.

Quelques décennies plus tard, un véritable regain d'intérêt pour le design en Belgique se fait ressentir avec des initiatives émanant des différentes régions du pays. Que cela soit via des centres de promotion, des expositions nationales et internationales, des concours, des initiatives publiques ou privées, la Belgique devient dans ce secteur une terre bouillonnante de créativité. De plus, le design belge, contrairement à la Scandinavie, la France ou l'Italie, est relativement jeune et donc libre de toutes références dogmatiques. Cela se traduit donc par un enthousiasme effréné qui mène à des initiatives tel que DESIGNED IN BRUSSELS dont la mission est d'aider à l'édition de mobilier et d'objets contemporains à Bruxelles.

B - Des écoles formant des créateurs talentueux.

Bruxelles possède de plus plusieurs écoles de design, reconnues internationalement, telles St Luc et l'École nationale supérieure des Arts visuels de La Cambre qui possède à elle seule trois sections en design (industriel, aménagement et textile).

Toutes les conditions sont donc réunies pour faire de Bruxelles une référence en matière de design, à l'instar de sa renommée croissante en matière de stylisme pour le secteur de la mode.

On peut ainsi déjà voir dans les salons internationaux de jeunes designers sortis il y a peu des écoles bruxelloises comme ELRIC PETIT, NICOLAS LÉONARD, le groupe LOCAL BIS, MARC SAVARY, OLIVIER BERGHMANS, NATHALIE DEWEZ, DIANE STEVERLYNCK, ANTIPOLILLA, LUCILE SOUFFLET, SYLVAIN WILLENZ, ALAIN GILLES, MARCEL BREUER, BRAM BOO ; sans oublier bien sûr les designers bruxellois déjà confirmés : DANNY VENLET, XAVIER LUST, CHARLES KAISIN, ALAIN BERTEAU, DIRK MEYLAERTS.

☞ Présentation de quelques designers reconnus :

☞ Danny VENLET :

Après ses études à SINT-LUKAS (Bruxelles), DANNYVENLET s'installe en 1984 en Australie où il collabore avec le très célèbre MARC NEWSON. Ensemble, ils travaillent à L'ADONI RETAIL STORE de Sidney (1989). Parmi ses autres réalisations en Australie, il faut relever l'ameublement du bar de l'hôtel BURDEKIN (1991) ou ses collaborations avec la chaîne de NIGHT-CLUBS Q. Actif en Belgique depuis le milieu des années 90, DANNY VENLET a mené à bien un grand nombre de projets tant en matière de mobilier que d'architecture. On lui doit le siège Easyrider pour BULO avec lequel il fut Lauréat du prix Van de velde, le miroir Dots pour DEKNUDT, ou encore les accessoires de jardin Screw pour CORO. Il s'attaque aussi à des stands d'expositions, des magasins et des appartements parmi lesquels le salon de massage pour homme MAN-CHI (Anvers en 2000), le magasin FRAGMA (Anvers) et le restaurant VILLA CESARI (St-Paul, France 2002).

☞ Xavier LUST :

Né en 1969, il termine ses études à ST LUC (Bruxelles), section architecture d'intérieur. Il fonde son atelier au début des années 90 et se spécialise dans l'utilisation du métal en développant une expérience importante dans la déformation de la feuille métallique. Il développe un design alliant innovation, production industrielle, fonctionnalité, affectivité et viabilité commerciale. Il est édité par les plus grands noms internationaux comme la firme italienne MDF, DEPADOVA/ZOLTAN, EXTREMIS et DRIADE.

☞ Charles KAISIN :

Né en 1972, CHARLES KAISIN, architecte de formation, possède un Master en design industriel du ROYAL COLLEGE OF ART de Londres. Professeur de design au CAD, designer pour le célèbre maroquinier DELVAUX depuis 2000, il est édité par la société VANGE EDITION. On peut retenir parmi ses travaux, le banc extensible et modulable, en structure de nid d'abeilles.

Alain BERTEAU :

Architecte et designer Bruxellois, enseignant à LA CAMBRE, ALAIN BERTEAU, 32 ans est un habitué des concours internationaux. Il est notamment le premier belge soutenu par le VIA (institution française qui a soutenu des designers tels que PHILIPPE STARCK, CHRISTOPHE PILLET et bien d'autres). Son activité architecturale tant résidentielle que commerciale s'inscrit dans le prolongement naturel de celle de designer.

De l'immeuble à l'objet, ses créations sont simples, intenses et polyvalentes. Elles reconsidèrent les typologies établies et accompagnent avec souplesse les nouveaux comportements. Plusieurs de ses créations sont en cours de commercialisation par des éditeurs belges, français et italiens.

Dirk MEYLAERTS :

Après des études de philosophie et de philologie germanique, DIRK MEYLAERTS accompagne la troupe de danse expérimentale de JAN FABRE dans une tournée mondiale. C'est dans la seconde moitié des années 80 qu'il s'oriente vers la création de mobilier avec une formation à l'ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS de Bruxelles qu'il complète d'une formation auprès d'un maître ébéniste allemand avant d'ouvrir son propre atelier.

D'abord centré sur la conception de meubles originaux pour une clientèle privée, son activité s'est rapidement orientée vers la mise au point de lignes de mobilier destinées à l'édition. Son bagage technique se double d'une volonté de travailler des concepts forts. La recherche de la franchise des sentiments constitue sans nul doute le caractère le plus significatif de son travail.

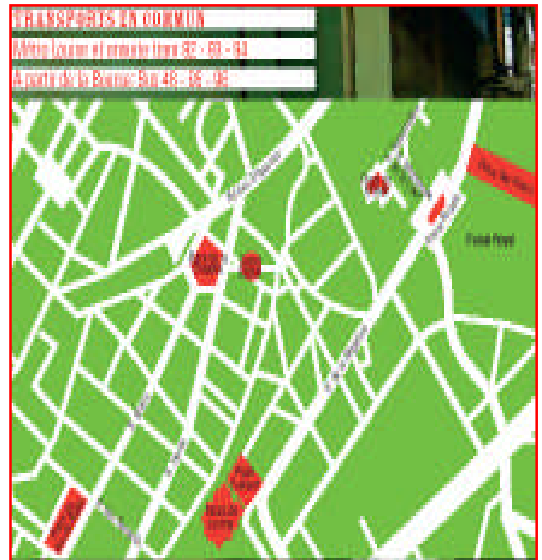
C - Parcours découverte du Design à Bruxelles.

SABLON - MAROLLES :

Design et traditions

Amateurs d'antiquités et d'objets d'art, de boutiques ultra chic et de terrasses où l'on a autant de plaisir à regarder qu'à être vu, **voici le quartier dont vous rêvez!**

Ce quartier doit son nom à la plaine sablonneuse sur laquelle il s'érigea. Choisi dès le XVIIIème siècle par les plus grandes familles de la noblesse, il est aujourd'hui encore l'un des quartiers les plus opulents de la ville. Tout est précieux et imprégné d'une grâce un rien empruntée... mais c'est pour cela qu'on y vient ! A l'ombre de la sublime Eglise Notre-Dame du Sablon vous apprécierez ce que prestige et grandeur font de mieux : antiquaires en pagaille, restaurants divins, stylistes de renommée internationale, joailliers, galeristes, décorateurs notoires. Signe des temps, c'est dans ce quartier qu'Armani a voulu installer son Emporio. Autre point fort de la Place : son marché des antiquaires - surtout le dimanche matin - et sa gastronomie, à commencer par les maîtres chocolatiers et pâtisseries bruxellois que le monde entier nous envie. Craquez ne fût-ce qu'une fois, vous ne le regretterez pas !



Fermez les yeux et rêvez : le Grand Sablon s'habille d'or et de paillettes lors des fêtes de fin de ce quartier; face au vieux marché, le Skieven architek, installé dans les anciennes casernes de pompiers est le monument du quartier ou Chez Tony, un des plus populaires du coin avec accordéoniste les grands jours.

Loin du luxe et de l'apparat, la zwanze bruxelloise hante ce quartier populaire vieux de plus de 800 ans. Dominées par le Mastodonte érigé au XIXème siècle en lieu et place du Palais de Justice, les

Marolles ont gardé leur architecture typique, malmenée par le temps. Le contraste est de fait surprenant mais l'ambiance vaut le détour. Solderies BD ou lingerie, brocanteurs mais aussi galeries design et magasins de déco à l'instar de New De Wolf - présent depuis 46 ans et toujours étonnant - ont fleuri dans ce quartier mythique qui réserve, ça et là, des clins d'œil rieurs au gré de ses murs BD. Si vous cherchez une entrée spectaculaire dans le quartier, craquez pour l'ascenseur public ultramoderne qui vous attend tout en transparence au pied du Palais de Justice. Souvenir impérissable d'une descente dans les entrailles de la capitale de l'Europe ! d'année, pour devenir l'un des lieux les plus en vue de la ville dès l'arrivée des beaux jours. Le ballet des élégantes rythme la vie de la place et de leurs admirateurs. Pour ne rien gâcher, la proximité des Musées royaux des Beaux-Arts, de BOZAR, du Musée des Instruments de Musique, du Palais de Charles de Lorraine, du Palais royal et de la place Royale en font un lieu de découverte privilégié.

En contrebas, invitation pour un plongeon de charme par la rue de Rollebeek vers un autre univers. Bienvenue dans les Marolles ! Quel Bruxellois ne s'y prélassse pas le dimanche lorsqu'aux petites heures du matin le soleil illumine la place du Jeu de Balle où s'étalent les puces ? La pause s'impose dans l'un des cafés typiques.

